

CORRESPONDANCE BELGE.

IX

(Spéciale pour le "Canada Musical.")

— o —
LIEGE, ce 7 Décembre, 1877,

BRUXELLES — Faure a donné à la Monnaie quatre représentations qui n'ont fait qu'ajouter encore à l'estime que lui professe le public de la capitale. Son succès a été très beau surtout dans la *Favorite*. On annonce encore deux autres représentations du grand chanteur.

Paul et Virginie, le dernier opéra de M. V. Massé, fait au même théâtre, salle comble ou à peu près. on s'accorde à louer la mise en scène, dépassant en beauté et en richesse celle de Paris même. Quant à la partition, des grincheux (il y en a toujours) la comparent à un recueil de mélodies charmantes sans doute, mais s'enchaînant peu ou point. L'interprétation en est bonne.

L'association des "Artistes musiciens" a ouvert samedi 3, par un concert des mieux réussis, la série de ses soirées d'abonnement. Mlle. M. Hauck et M. Brassin en ont fait les honneurs.

Les deux premiers concerts populaires ont eu lieu. Ces séances tendant à propager la bonne musique, sont de jour en jour plus suivies et l'on remarque une augmentation très-sensible d'auditeurs depuis l'année dernière.

La distribution des prix aux élèves lauréats du Conservatoire, a eu lieu le dimanche, 18, à une heure, devant un public très-nombreux. En l'absence de M. Gevaert qui est toujours en Italie, c'était à M. Jos Dupont qu'incombait la difficile tâche de diriger l'orchestre. Inutile de dire que M. Dupont s'est montré à la hauteur de la circonstance.

ANVERS — La première matinée musicale de "la Société royale d'Harmonie" a eu lieu le dimanche 25. L'attrait principal était Monsieur Ch. Heunen, violoniste de seize ans qui s'est fait applaudir plusieurs fois, et Monsieur Maugé, baryton d'opéra-comique au théâtre.

LOUVAIN — La maîtrise de la Collégiale a fort bien exécuté, le jour de la Toussaint, une messe de M. Verrimst de Paris. Cette belle exécution a mis en relief le beau talent du vaillant maître de chapelle amateur, M. le chevalier Van Elewyck, et a classé M. Verrimst au premier rang des compositeurs religieux.

Le salut solennel pour la fête de Ste Cécile avait été choisi avec un soin tout particulier. Entr'autres choses je citerai le superbe *Lauda Sion*, composé en 1846 par Mendelssohn pour l'église St Martin à Liège, à l'occasion du sixième jubilé séculaire de la Fête Dieu inaugurée au douzième siècle.

BRUGES. — Voici le programme du concert donné le 22 (jour de Ste Cécile si cher aux musiciens) par la symphonie "la Réunion."

- 10 — Ouverture du *Diable au Moulin* Gevaert
- 20 — *Entr'acte de Philémon et Baucis* Gounod
- 30. — *Jour d'été en Norvège*, fantaisie pastorale Singelée.
- 40. — Ouverture de *Ruy-Blas* Mendelssohn
- 50. — *Gavotte de Louis XIII*, orchestrée par Radoux.
- 60. — *Fête à Aranjuez*, fantaisie espagnole de Merssman

M. le comte Moles Lebaillly de Serret, directeur et fondateur de cette phalange, est un amateur aussi distingué qu'il est bon chef d'orchestre.

Mons. — L'Académie de musique vient de perdre pour une futilité, son ré-organisateur M. G. Huberti, qui à la suite d'une discussion avec le Conseil Communal, envoya à celui-ci sa démission qui fut acceptée à l'unanimité. Cette décision est fâcheuse pour l'établissement où M. Huberti joignait au titre de directeur celui de professeur de composition, d'harmonie et de contre-point. La place est à conférer, mais jusqu'à présent il n'y a pas encore de nomination.

LIEGE. — Le jubilé du vingt-cinquième anniversaire de consécration épiscopale, et d'arrivée en notre ville de Sa Grandeur Monseigneur de Montpellier, a été célébré le 7 novembre avec un éclat extraordinaire. Dès la veille, arrivaient des députations de tous les ordres de Belgique, voire même de l'étranger, ainsi que des membres des principaux cercles et congrégations du pays. Les cloches sonnaient à toute volée, le carillon de la cathédrale mêlait ses suaves mélodies aux détonations des boîtes tuées sur différents points. Le jour souhaité se lève enfin mais le soleil n'en fait pas autant : tout fait appréhender la pluie, cette pluie si contraire aux festivités. Il n'en est rien cependant, un cortège magnifique relevé par la présence de plusieurs prélats et du Nonce apostolique, conduit Sa Grandeur de son palais à l'église St. Paul, où la messe numéro quatre de Chérubini, suivie d'un *Te Deum*, est exécutée avec un sentiment à la hauteur de la cérémonie. L'orchestre sous la conduite de M. Duguet, s'est réellement distingué. Au palais, les présentations, un banquet, une sérénade par le Cercle choral de l'Est, ainsi qu'un feu d'artifice tiré avec beaucoup d'art, par le père Henri, prouvèrent à Sa Grandeur combien ses ouailles lui sont dévouées. La fête se terminait en ville par l'illumination de plusieurs monuments et dans l'allégresse générale.

Si je devais toucher un mot de toutes les séances musicales de ce mois, il me faudrait certainement beaucoup plus d'espace que je n'en ai. Je me bornerai à en citer quelques-unes, — les plus marquantes.

La matinée organisée le dimanche, 11, au Casino Grétry par "l'Association mutuelle et philanthropique des Artistes-musiciens de Liège," mérite quelques lignes. Disons d'abord que M. Jehin-Prume, un bon camarade, avait tenu à lui prêter son généreux concours, et que le public lui en sut gré. Certes l'éminent violoniste a dû être satisfait de l'ovation qui lui fut faite après le concerto de Mendelssohn. A la *Légua* non moins dévouée d'obliger, reviennent des éloges, bien qu'elle n'ait pas donné une juste idée de sa valeur. Quant à l'orchestre, composé de ces mêmes artistes-musiciens et bien que se faisant entendre pour la première fois, il promet et peut s'il le veut, vu les éléments dont il se compose, prendre bientôt place à côté des meilleures phalanges.

Faure sur notre scène était un bien autre puissant attrait. Au si sans s'inquiéter de la pénurie d'argent, les spectateurs se pressaient de toutes parts. En somme la salle regorgeait et la recette a été dit-on d'environ onze mille francs. La réputation du grand chanteur n'est plus à faire, mais s'il faut en croire plusieurs personnes il aurait encore ajouté à son jeu, lequel dans *Hamlet* atteint la perfection. On parle tout bas d'une seconde représentation pour le 24, et cela dans la *Favorite* ! Les dilettante ne s'en plaindront pas.

Une soirée agréable fut celle donnée au Théâtre du Gymnase par le petit violoniste brésilien Dongremont, âgé d'une dizaine d'années. Les difficultés qu'il surmonte sans gêner un coup d'archet sûr, et avant tout une justesse et une pureté de son surprenantes, ont fait dire de lui qu'il est un petit "Prodige". Le mot n'est pas exagéré et s'il lui manque quelque chose pour être appelé "grand artiste," c'est l'art de chanter, mais on ne peut y voir que le défaut de la jeunesse. Il était accompagné de deux autres enfants, de Milos Barbé, pianiste-compositeur, et Nixan, xylophoniste.

Liège va donc avoir ses concerts populaires. Cette belle initiative vient d'être prise par un homme qui depuis longtemps déjà a droit à la reconnaissance de ses concitoyens, à M. Eug. Hutoy, professeur de solfège au Conservatoire. Nul doute qu'une si noble entreprise ne réussisse.

Qu'il me soit permis en terminant, de vous remercier chers lecteurs, aimables lectrices (si j'en ai) et de vous présenter, à l'occasion, du renouvellement de l'année, mes vœux sincères pour votre bonheur et pour la propagation du goût musical en Canada.

RIGOBERT.